

l'abbé et en même temps le guérir de la manie de mordre tous ceux qui refusent de se prosterner devant son fétiche : le rationalisme ou cartésianisme en philosophie, le paganisme en littérature.

C'est dans une conférence intitulée : *Quelques mots sur Rome*, et publiée sur l'*Evénement* du 1er mai 1868, que M. l'abbé a voulu savourer le plaisir d'essayer contre nous la mieux aiguillée de ses dents rancunières. Voici les trois paragraphes qui nous concernent et qui paraissent avoir été limés avec le plus grand soin.

“ Dans une brochure qu'il eut fallu brûler sur la place publique, “ si elle eût seulement mérité de passer par le feu, bien honteuse “ aujourd'hui sans doute d'avoir été mise en face de la lettre d'un “ évêque, l'on disait que le paganisme ayant plongé dans le sol “ romain des racines plus profondes qu'ailleurs, il n'est pas éton- “ nant qu'elles y aient conservé plus longtemps leur énergie natu- “ relle et même laissé des traces qui ne sont pas encore effacées.

“ Quel délire ! Quoi ! c'est à Rome, au centre même où Pierre “ vint asseoir le roc solide et dresser sa tente victorieuse, au foyer “ embrasé de la vérité surnaturelle, à la cime de la montagne où “ le vrai Dieu a posé l'autel sur lequel il veut être adoré en esprit “ et en vérité ; c'est à Rome que la foi serait moins éclairée et “ moins puissante ? Et que signifie cette persistance, cette im- “ mortalité de la nature mauvaise en face de la grâce qui sur- “ abonde à sa source ? Doit-on tant compter sur la résistance “ naturelle, quand Dieu se plaît à porter ses grands coups vers un “ point qu'il est nécessaire d'emporter ? Qu'on dise, si l'on veut, “ que nulle part le combat ne fut plus rude, plus acharné, le sang “ plus généreusement versé, cela est vrai. Mais dire qu'à la place “ forte la victoire du christianisme est plus douteuse et moins en- “ tière, c'est ineptie ou blasphème.

“ Oh ! celui qui parla ainsi de Rome, a pu voir peut-être, mais “ assurément n'a jamais connu ni Rome ni les Romains. Il n'a “ pas compris pourquoi la croix qui domine tout a respecté plus “ d'une œuvre de la nature ou de l'art et n'a détruit du paganisme “ que le mal.”